



ANIMATION

LE PORTEUR DE PAROLES

Susciter la discussion sur les mineurs palestiniens détenus par l'armée israélienne

Le porteur de paroles est une méthode d'animation de débat de rue. Il permet d'engager un débat dans un lieu public avec des passants à partir d'une phrase ou d'une question écrites sur des pancartes. C'est un outil de sensibilisation et d'information permettant à des animateurs, des bénévoles, des militants d'engager la conversation sur la Palestine.

Public : Grand public

Nombre de participants : une ou deux personnes par discussion

Lieu : espace public

Matériels :

- Panneaux rigides de différentes dimensions
- Des gros marqueurs, de la ficelle
- Pincettes à linges pour accrocher les panneaux sur le lieu de l'intervention
- Feuilles A4 et stylos pour prendre des notes
- Une table, gobelets, café et thé si vous avez prévu du temps et de l'espace pour poursuivre les discussions

Objectifs :

- Informer sur les conditions de détention des mineurs palestiniens
- Susciter des discussions dans l'espace public avec des passants (si cela se passe dans la rue) ou avec les gens présents (si cela se passe pendant un événement au sens large).
- Présenter des actions aux passants pour défendre les droits des mineurs palestiniens détenus, ex : signer une pétition, écrire aux élus.

Pour visualiser l'animation, vous pouvez regarder les photos sur cette page :

<https://www.scoplepave.org/porteur-de-paroles>

DEROULEMENT DE L'ANIMATION

I. Inscrire les phrases sur les panneaux et les afficher dans le lieu de passage

De la qualité des phrases dépend la qualité des réponses des passants.

Alors, qu'est-ce qu'une bonne phrase ? Celle qui rend curieux. Une mauvaise question, c'est une question qui induit la réponse.

Il est important de prendre le temps de formuler les phrases car cela aidera à se préparer aux réponses qui pourront être données par le public et qui permettront d'approfondir la discussion.

Exemples de phrases et questions à reproduire :

- Mineurs palestiniens : arrêtés, violentés, torturés.
- Entre 500 et 700 mineurs palestiniens âgés de 12 à 18 ans sont détenus dans des prisons militaires israéliennes et poursuivis par la justice militaire chaque année.
- « Quand les soldats sont venus, il avait 13 ans, je l'ai bien habillé car il faisait froid. Ayed s'est accroché à nous, nous a suppliés de ne pas laisser les soldats le prendre. Ayed leur a dit : Je suis un enfant et je dois aller à l'école demain, et il nous ont séparé de lui » (Mère d'Ayed, arrêté à 13 ans)
- Les enfants palestiniens détenus sont obligés de rester 18h à 20h / jour dans leur cellule qu'ils se partagent parfois à 10.

- Savez-vous que quasiment tous les aspects de la vie des Palestiniens sont soumis à plus de 1700 ordres militaires israéliens ?
- 40% des arrestations de mineurs palestiniens ont lieu la nuit lors de raids de soldats, devant les familles, avec des menaces verbales et des dégradations.
- Les enfants palestiniens sortent brisés du système de détention de militaire israélien.
- Qu'espérez-vous du gouvernement français à l'égard de la situation des mineurs palestiniens détenus par Israël ?
- Comment faire respecter les droits des enfants palestiniens ?

Pour formuler vos phrases et questions, vous pouvez vous servir de la brochure *Enfances brisées*, d'infographies sur les enfants emprisonnés, de vidéos témoignages et autres outils disponibles ici : <http://bit.ly/agirpalestine17avril>

II. Rentrer en relation avec les passants

Une fois les panneaux accrochés, les passants intéressés se mettront à lire les panneaux. La question ici est... comment aborder les gens ? En les approchant avec des phrases telles que :

« Auriez-vous 2 minutes à m'accorder ? ; Cela vous fait réagir ? ; Laquelle de ces phrases vous étonne le plus ? »
En observant les gens, vous allez vite vous apercevoir quand c'est trop tôt (les gens veulent d'abord savoir de quoi il s'agit), ou quand l'interpellation vient trop tard (la personne a décidé de partir et la retenir est vain). L'idée, c'est d'être à l'aise dans la conversation avec la personne. Et ensuite ...?

III. Récolter des réponses pour après s'engager dans la discussion

Une fois la relation établie, vous allez avoir des réponses et des réactions de la part des passants. Pour s'engager dans la discussion, il ne faut pas se forcer ni forcer l'autre. Voici quelques question-types qui permettent souvent de relancer la discussion, elles sont valables autant pour vous que pour l'autre :

Sur quoi vous vous basez pour dire ça ?

Quels problèmes cela pose ?

Comment en est-on arrivé là ?

Qu'est-ce que vous proposez ?

IV. Afficher des phrases extraites des discussions tout en les écrivant sur des grands formats

Il s'agira de phrases qui vous ont marqué pour leur singularité ou leur profondeur. Des phrases qui vous touchent et qui peuvent donc en toucher d'autres, d'où l'idée de les retranscrire sur des panneaux. Tout en espérant qu'ils viendront titiller les futurs lecteurs et les amener à réagir. Les phrases qui seront retranscrites devront être validées par la personne avec son prénom et son âge.

Les panneaux de réponses, une fois accrochés, enrichissent progressivement l'outil. Au bout d'un moment, le dispositif peut fonctionner « seul », les gens pourront discuter spontanément entre eux.

V. Agir

Après les discussions avec les passants, la situation pourra leur paraître sombre. L'idée, ici, sera de faire comprendre au passant que des actions à l'échelle individuelle ont aussi leur importance. Qu'est-ce qu'on peut faire en tant que citoyen·ne français·e pour aider les Palestiniens dans leur accès aux droits fondamentaux ? Comment se sentir utile ? Comment sensibiliser sur la Palestine ?

Pour impliquer les passants à l'action vous pouvez proposer des alternatives telles que :

- Parrainer un prisonnier palestinien
- Interpeller les élus (en cliquant ici pour la marche à suivre <http://bit.ly/actionélus>)
- Rejoindre le groupe local d'une association qui défend les droits des Palestiniens
- Partager sur les réseaux sociaux différents outils interactifs (infographies, vidéos...)
- Suivre les campagnes des membres de la Plateforme Palestine
- Signer et relayer des pétitions etc.

Sources :

« *Enfances brisées - Les enfants palestiniens, cibles privilégiées de la répression israélienne* » de la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine, 2019.

SCOP Le Contrepied, *Passer à l'action ! Porteurs de paroles, de l'éducation populaire dans la rue.*